

Analyse de l'efficience des dépenses publiques d'infrastructures dans les pays de l'UEMOA : approche par la méthode des frontières stochastiques

Ouedraogo Hamade

Le département de Développement rural à l'université de lisala (UNILIS), République Démocratique du Congo

RESUME

Dans un contexte mondial marqué par les effets des changements climatiques et l'exacerbation de la vulnérabilité du monde rural, cette étude s'est interrogée sur le rôle du langage du cœur dans l'adoption des bonnes pratiques. S'appuyant sur une approche mixte menée auprès d'acteurs communautaires et une recherche documentaire, cette recherche explore la manière dont l'expression émotionnelle (empathie, reconnaissance, écoute sensible) peut influencer l'adoption des bonnes pratiques notamment l'optimisation des avantages du biodigesteur sur la résilience climatique des systèmes agro-pastoraux au Burkina Faso. Les résultats révèlent que le langage du cœur, souvent exprimé à travers des récits de vie, des gestes symboliques et une communication bienveillante, pourrait contribuer à une optimisation de l'utilisation du biodigesteur en vue de renforcer sa participation à la résilience climatique des systèmes agro-pastoraux. Toutefois, son efficacité dépend fortement des facteurs contextuels : qualités des vulgarisateurs et des bénéficiaires, compatibilité culturelle et soutien institutionnel, le tout basé sur une communication saine et franche entre les acteurs. L'étude conclut à la nécessité d'intégrer pleinement l'intelligence émotionnelle dans les outils de diffusion des innovations et recommande une valorisation plus systématique de ces approches sensibles dans les politiques et stratégies de développement.

Mots-clés : langage du cœur, biodigesteur, résilience climatique ; systèmes agro-pastoraux, Burkina Faso.

Soumis le : 18 juillet, 2025

Publié le : 29 août, 2025

Auteur correspondant : Ouedraogo Hamade

Adresse électronique : hamouey@yahoo.fr

Ce travail est disponible sous la licence

Creative Commons Attribution 4.0 International.



1. INTRODUCTION

1.1 Contexte

Au Burkina Faso, l'activité agricole occupe 86% de la population rurale dont les pratiques demeurent traditionnelles et la production tributaire des conditions climatiques. Dans le contexte actuel de changement climatique, marqué par les irrégularités pluviométriques et la hausse des températures, le monde rural est le plus exposé aux crises alimentaires malgré la mise agricole (Dipama, 2016). Par conséquent, les populations rurales sont prises dans une trappe à pauvreté grandissante caractérisée par une insécurité alimentaire structurelle et un besoin pressant de ressources énergétiques (Belem, 2017). En effet, le bois de chauffe est la principale source d'énergie des populations rurales qui n'ont pas suffisamment accès à des sources alternatives telles que les énergies conventionnelles et/ou renouvelables. Cette ressource se raréfie de plus en plus, eu égard à la hausse de sa demande (de l'ordre de 2,2 % par an) et de plus, son utilisation entraîne une déforestation de 0,83 % par an selon le Programme Economique Régional (PER) 2006-2010 de l'UEMOA. Cette demande de bois de chauffe et du charbon de bois, associée à d'autres facteurs tels que le front agricole, le surpâturage du bétail, les feux de brousse, ont occasionné entre 2000 et 2022 une diminution de la couverture forestière de 26,43 %, soit une perte annuelle de 83 584 hectares de forêt, selon les statistiques du ministère en charge de l'environnement. Cette situation, qui n'est pas typique au Burkina Faso est vécue également par la plupart des pays en développement. C'est pourquoi le Sommet Mondial sur le développement durable qui s'est tenu en 2002 à Johannesburg a fortement recommandé aux Etats du Nord comme à ceux du Sud de développer et de mettre en œuvre des technologies adaptées à même d'apporter des solutions aux préoccupations évoquées ci-dessus.

Durement frappé par ces problématiques depuis ces dernières années, le Burkina Faso s'est approprié cette recommandation en prenant en compte les questions d'énergies renouvelables dans les politiques, stratégies et plans de développement. Ainsi, avec l'appui de l'Organisation Néerlandaise de Développement (SNV) et de la Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ), une étude a été conduite et a conclu à une forte demande en énergie en milieu rural. Sur cette base, le Programme National de Biodigesteurs du Burkina Faso (PNB-BF) a été élaboré et mis en œuvre en réponse aux besoins d'énergie, de sécurité alimentaire et d'amélioration des conditions de vie exprimée par les populations rurales.

Les différents résultats enregistrés par le PNB-BF ont permis d'une part, de poser les bases pour développer le marché de la technologie et d'autre part, de montrer sa capacité à contribuer au développement durable des populations. Toutefois, on note une évolution lente de la production et l'existence de défis faiblement pris en compte dans le financement de la technologie. Par ailleurs, plus de 55 % des réalisations sont non fonctionnelles et la production effective par ouvrage fonctionnel en termes de compost est inférieure à 15 tonnes/an contre une production potentielle de 64 tonne/an.

Au regard des difficultés et insuffisances constatées, plusieurs défis se présentent à la présente approche utilisée pour la diffusion et l'adoption de la technologie « biodigesteur ». Le *Langage du cœur*, en tant qu'approche basée sur la communication émotionnelle, la sensibilisation affective et le renforcement du lien entre les communautés pourrait offrir une réponse plus holistique et durable. La présente étude entend s'intéresser à l'optimisation des avantages de la technologie du biodigesteur sur la résilience climatique des systèmes agro-pastoraux au Burkina Faso par recours au Langage du cœur. Cette posture implique les questions suivantes :

1.2 Question générale

Dans quelle mesure l'approche du *Langage du cœur* peut-elle contribuer à l'optimisation des avantages du biodigesteur en vue d'une résilience climatique des systèmes agro-pastoraux au Burkina Faso ?

1.3 Questions spécifiques

- Quels sont les facteurs communicationnels et affectifs pouvant influencer la dissémination de la technologie en milieu rural ?
- En quoi l'approche du *Langage du cœur* peut-elle renforcer les capacités des acteurs du secteur de la technologie du biodigesteur ?
- Quels sont les effets du langage du cœur sur la résilience climatique des productions agro-pastorales et les revenus des exploitations familiales disposant de biodigesteurs ?

1.4 objectif général

L'objectif global de l'étude était d'optimiser les avantages du biodigesteur en vue de sa contribution à la résilience climatique des systèmes agro-pastoraux au Burkina Faso. De façon spécifique, il s'est agi de :

- Privilégier la communication émotionnelle en vue de disséminer davantage le biodigesteur dans le milieu rural ;
- Évaluer les modalités d'intégration du *langage du cœur* au renforcement des capacités des acteurs du secteur de la technologie du biodigesteur ;
- Apprécier les effets du *langage du cœur* sur la résilience climatique des productions agro-pastorales et des revenus des exploitations familiales disposant du biodigesteur.

1.5 hypothèse générale

L'hypothèse principale était la suivante : « le *langage du cœur* pourrait contribuer à l'optimisation des avantages du biodigesteur en vue d'une résilience climatique des systèmes agro-pastoraux ». De cette hypothèse générale, émergent trois hypothèses secondaires :

- Une communication émotionnelle faciliterait davantage la dissémination de la technologie « biodigesteur » dans le milieu rural ;
- Une prise en compte du *langage du cœur* dans le processus de l'adoption et de diffusion de la technologie renforcerait les capacités des acteurs du secteur ;
- Le *langage du cœur* aurait des effets sur la résilience climatique des productions agro-pastorales et les revenus des exploitations familiales disposant du biodigesteur.

2. REVUE DE LA LITTÉRATURE

2.1 Définition conceptuelle

2.1.1 Le langage du cœur

Le langage du cœur est au cœur de l'homme. Il est l'expression pure de son âme et la trace indélébile de ce qu'il est profondément. Le langage du cœur est la synthèse vibrante du long processus d'hominisation et d'humanisation qui accompagne l'être humain depuis sa naissance. À travers lui, s'expriment les valeurs cardinales de notre dignité : la tolérance, la sincérité, le courage, le partage, l'amour, le respect, l'honnêteté, la tolérance, la compassion, l'humilité... Autant de qualités qui, loin d'être de simples vertus morales, incarnent l'essence même de notre humanité.

Dans ce sens, YAMEOGO (2025) a montré que le "langage du cœur" en management, tel que défini dans l'article, se réfère à l'utilisation de l'intelligence émotionnelle et de la bienveillance dans la gestion des relations professionnelles. Il ne s'agit pas seulement de communiquer de manière efficace, mais de le faire avec empathie, en tenant compte des émotions et des motivations des individus. Dans le contexte burkinabé où les relations interpersonnelles et les valeurs culturelles ont une grande importance, cette approche peut être particulièrement pertinente pour stimuler l'innovation.

2.1.2 Le Biodigesteur

Le biodigesteur est un dispositif fermé dans lequel se passe un processus naturel de dégradation de la matière organique (déjections de bœufs, de porcs, de volailles, des hommes, ou autres résidus organiques) qui se réalise en absence d'oxygène et qui s'accompagne d'une production de gaz combustible (le « biogaz » qui est composé essentiellement de méthane), et d'un liquide qui est utilisé comme fertilisant du sol ou complément alimentaire pour les animaux.

Le biogaz peut être produit avec des excréments d'origine humaine et/ou animale. Le tableau I donne le ratio moyen de carbone/azote (C/N) suivant la nature des excréments.

Ainsi, si le digesteur est alimenté uniquement avec des excréments d'origine humaine comme l'indique le tableau I, le rapport C/N sera très éloigné des valeurs optimales. Il convient donc de rajouter des excréments d'animaux car pour une production optimale, le rapport carbone/azote (C/N) de la matière au sein du biodigesteur doit être compris entre 18 et 25

Tableau 1 : Ratio C/N suivant la nature des excréments. Source : PNB-BF (2022)

Excréments	Ratio C/N moyen
Humain	8
Porcin	18
Ovin	19
Bovin	24

2.2 Choix de la technologie

Le biodigesteur est une technologie adaptée au milieu rural, au regard de sa simplicité, de la disponibilité des matériaux de construction et de ses nombreux avantages comparatifs. Il fonctionne à base de matières locales disponibles qui assurent la pérennité de son utilisation. En tant que technologie, elle procède d'une installation simple qui permet à partir de la fermentation anaérobique, c'est-à-dire en l'absence d'oxygène, de la matière organique (déjections animales, déchets végétaux, déjections humaines) pour produire du biogaz. Le modèle de biodigesteur vulgarisé par le programme est un ouvrage maçonné, semi enterré à dôme fixe et à fonctionnement continu. Il est construit en matériaux locaux disponibles dans toutes les régions du pays. L'adoption de cette technologie contribue à accélérer la pratique de la stabulation d'une part et d'autre part à accroître la productivité des exploitations familiales. Le modèle de biodigesteur Gobar Gaz Compagny (GGC) 2047, modifié au Burkina, a été vulgarisé de 2010 à février 2015. Depuis lors, c'est le modèle FASO BIO-15 qui est promu. C'est un modèle mis au point par le programme et qui est mieux adapté au contexte national.

2.3 Communication et développement durable

Le concept de « communication au service du développement durable » se concentre sur l'utilisation de la communication pour promouvoir un développement socioéconomique durable, en impliquant activement les populations dans leur propre développement. La communication devient ainsi un outil crucial pour formaliser les stratégies de développement, tant au niveau national que local, dans les pays développés et émergents. Pour N'GUÉSSAN & GODJOA (2022), l'atteinte aux Objectifs du Développement Durable à l'horizon 2030 (ODD 2030) sera facilitée par la prise en compte de deux facteurs : la langue (en tant qu'outil essentiel de communication) et la culture (en tant que support de cohésion sociale et du respect des valeurs établies).

2.4 Emotions prédictrices les plus puissantes des comportements durables

Sur quels paramètres se fonder lorsque l'on souhaite communiquer sur la question du changement climatique et encourager les comportements de développement durable : le sexe ? l'âge ? la situation socio-économique ? le parti politique ? les valeurs ? ou faut-il au contraire mettre ces catégories au second plan et interroger la population sur ses émotions ? Les récentes études se sont justement intéressées à l'affect des personnes au sujet du changement climatique en leur posant une question simple : quel est leur sentiment face à cette situation ? « Les réponses les plus souvent données font ressortir la peur, la préoccupation, la culpabilité, mais aussi l'espoir et parfois la fierté », récapitule Tobias Brosch. L'objectif était de pouvoir mesurer quel facteur permettrait de prédire avec le plus de précision possible les réponses touchant à la perception du risque, au comportement d'atténuation pour réduire le changement climatique, au comportement d'adaptation aux conséquences du réchauffement climatique, au soutien politique et enfin à l'acceptation des technologies renouvelables. « Il ressort que ce sont les réactions affectives ressenties qui prédisent le mieux ces réponses, et non pas des facteurs générationnels comme l'âge ou le parti politique, comme l'on aurait pu s'y attendre », relève Tobias Brosch. Les émotions capturent et permettent de mieux expliquer les différences de comportement que les autres facteurs. Il faut donc les utiliser pour encourager l'action citoyenne à l'aide d'une communication adaptée (Brosch, 2021).

3. APPROCHE METHODOLOGIQUE

L'étude a été conduite dans deux régions agro-climatiques du Burkina Faso. Dans la zone soudanienne (ZS), les régions des Cascades et une partie du Centre Sud (province du Nahouri) ont été couvertes. Dans la zone soudano-sahélienne (ZSS), l'échantillonnage a couvert les régions du Centre, du Plateau Central et du Nord.

En ce qui concerne la collecte des données, l'approche mixte (qualitative et quantitative) a été utilisée pour collecter les données. Ces données ont été complémentées par une revue documentaire. Les agro-pasteurs, les agents du réseau de vulgarisation et des personnes de ressources ont été concernées par la collecte.

Pour la phase terrain, des échanges se sont opérés à travers des focus groupes villageois et des interviews semi-structurées au niveau des exploitations agricoles familiales. Les données collectées ont porté sur les sensibilités des moyens d'existence aux risques climatiques, les bonnes pratiques développées ou adoptées par les agro-pasteurs face au phénomène climatique et les obstacles empêchant la diffusion et l'adoption de la technologie « biodigesteur ». La collecte a touché 274 producteurs et 28 techniciens du réseau d'encadrement. Des logiciels appropriés tels que Excel et SPSS ont été utilisés pour le traitement et l'analyse des données collectées.

4. RESULTATS ET DISCUSSION

4.1 Vulgarisation/communication

Des échanges, plus de 70 % des personnes interrogées ont reconnu que les changements ressentis et vaincus dans leur environnement ne constituent pas une fatalité mais une situation évolutive dans laquelle ils ont une part de responsabilité. En retracant le profil historique du village, des témoignages ont notifié la disparition de certaines espèces animales et végétales, des forêts sacrées et le recul ou la disparition de certains faits sociaux notamment les entraides. Sur ce, ils ont admis que les effets du changement climatique ne font plus de doutes et une prise de conscience collective doit obligatoirement être observée. Pour y faire face, l'approche participative basée sur une communication franche et émotionnelle permettra à l'Homme de cerner facilement sa part de responsabilité, d'apprécier la gravité de la situation et d'accepter la nécessité d'opérer un changement de comportement.

Par ailleurs, une recherche participative des solutions basée sur le langage et l'écoute pour faire face aux risques climatiques constituerait une meilleure approche pour une utilisation et une optimisation des avantages des bonnes pratiques dont la technologie « biodigesteur ». Dans cette optique, une très bonne communication doit mettre l'accent sur les avantages climatiques des produits du biodigesteur. En utilisant des vulgarisateurs ayant les qualités requises (professionnels du secteur, relais communautaires, producteurs progressifs) et en communiquant de manière ouverte et honnête pour que chaque acteur puisse reconnaître sa part de responsabilité dans le changement actuel et futur. Par ailleurs, en faisant preuve d'empathie, une prise de conscience pourrait naître dans le « peu qui reste » en chacun de nous et cela pourrait faciliter la dissémination des bonnes pratiques résilientes notamment le biodigesteur. Toutefois, l'inaccessibilité financière de la technologie soulevée par certains interrogés pourrait rendre la communication inefficace.

4.2 Accessibilité financière des populations à la technologie

Des échanges avec les acteurs, il ressort de l'avis de 66 % que l'accessibilité financière constitue le déterminant principal à la construction du secteur biogaz. Le PNB-BF (2020) a souligné qu'en dépit des réductions successives de coût, l'acquisition de l'ouvrage demeure encore au-dessus des possibilités financières de la majorité des ménages ruraux, eu égard à l'incidence de la pauvreté. En effet, avec la recherche développement, le coût de l'ouvrage est passé de 520 000 F CFA en 2010 à 310 000 F CFA au 1^{er} janvier 2015 avec un nouveau modèle dénommé FASOBIO15. Paradoxalement, la demande qui devrait s'inscrire à la hausse a connu une baisse de 6 % de 2014 à 2015. Certes, la réduction des coûts a permis d'atténuer la chute de la production, mais n'a pas occasionné la reprise de la dynamique observée en 2013. Face à ce constat, une question s'est invitée au cours des échanges avec les acteurs : « quelle approche pour atténuer les contraintes financières impactant négativement la dissémination de la technologie surtout en milieu ? »

Des réponses enregistrées 55 % des acteurs rencontrés estiment qu'il faut aller vers une approche communautaire par le financement des personnes morales telles que les sociétés coopératives et/ou les associations. Sur ce, le ciblage doit tenir compte du caractère dynamique des regroupements. En effet, il ressort de plusieurs études que la majorité des organisations en milieu rural sont soit des regroupements de circonstance afin de profiter d'une opportunité ou soit des regroupements par conformisme ou par mimétisme. Il est observé une absence de sérieux et/ou manque de confiance entre les acteurs. Le constat est que beaucoup de membres se sentent utilisés ou exploités, les ressources et d'autres biens du groupe sont utilisés souvent sans transparence. Ainsi, il s'en suivra un effondrement de ces organisations lorsque l'opportunité ayant suscité leur création cesse d'exister ou ceux qui se sentent exploités finissent par se retirer. Dans une telle situation, le recours au *langage du cœur* pour la mise en place des organisations pourrait stimuler un environnement de sincérité et de vérité entre les femmes et les hommes. Il pourrait en outre, transformer « plusieurs personnes en une seule personne », toute chose qui pourrait favoriser la mise en place d'une caisse de résilience pour

la promotion de la technologie en milieu rural. Il s'agira de constituer un fonds de roulement à travers les contributions des membres et les financements extérieurs. Ce fonds pourrait être servi sous forme de crédit sans intérêt aux membres qui le désirent et remboursable dans les délais raisonnables. Il pourrait être utilisé pour développer un élevage de rétrocéssions au sein du groupe et cela contribuera à résoudre le problème de noyaux d'animaux qui constituent une condition essentielle pour la vie du biodigesteur.

La pertinence de ce constat a été confirmée par l'ONG CARE (2021), soulignant que l'approche associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) a permis à un groupe de femmes au Tchad qui participent aux activités, d'améliorer leur capacité de résilience, d'avoir accès aux crédits, aux grains, le renforcement de la confiance en soi par le développement des connaissances et des compétences et aux opportunités diverses ayant induit des changements dans leur vie économique et sociale. Cependant, même si cette approche participerait à l'amélioration des conditions d'accès au biodigesteur, pour fonctionner de manière optimale, les biodigesteurs doivent être chargés au quotidien. Selon le PNB-BF, les résultats préliminaires de l'évaluation de la phase 1 du programme indiquent que 30 % des ouvrages fonctionnent par intermittence ou sont à l'arrêt pour insuffisance ou manque de déjections nécessaires aux chargements initial ou quotidien.

4.3 Fonctionnalité des installations

Il ressort des résultats que plus de 56 % des biodigesteurs ne sont pas fonctionnels. Cela s'explique par la pénibilité du travail, de la mobilisation difficile des intrants (déjections animales et eau), l'insuffisance du suivi et d'appui-conseil et l'accès difficile aux réparateurs en cas de panne. Cette situation explique le rejet de la technologie car d'une part, les bénéficiaires des biodigesteurs n'ont pas été identifiés de façon aléatoire, mais sur la base de critères proposés et expliqués et d'autre part, ils ont choisi librement d'adopter ou pas la technologie (caractère endogène). Le caractère endogène de l'intervention notifie une auto-sélection des bénéficiaires et implique la présence des facteurs observables et non observables qui attestent le choix fait par les utilisateurs, qui se basent sur les risques escomptés, les risques potentiels et les informations dont ils disposent. Cela témoigne de l'absence de sincérité dans l'adoption de la technologie par certains producteurs. En s'intéressant à l'un des obstacles qu'était la mobilisation difficile des déjections, il ressort que 18 % des utilisateurs des biodigesteurs fonctionnels en disposent peu ou pas d'animaux. Cette situation contraste avec le dysfonctionnement des ouvrages observé chez des bénéficiaires disposant de nombre de têtes suffisant pour la mobilisation de la matière première. Sur cette base, l'adoption d'une technologie doit s'opérer sur la base de la sincérité et de conviction dont un recours au langage du cœur est vraiment nécessaire pour la réussite de l'adoption et de l'utilisation d'une innovation.

4.4 Valorisation de l'effluent/compost

Des échanges avec les acteurs, une prise de conscience est observée chez certains producteurs (30 %), quant aux conséquences des intrants chimiques de production sur la vie du sol et sur la santé publique de manière générale. Selon certains témoignages, le calendrier saisonnier était suivi au niveau paysan par l'apparition ou la disparition de certaines espèces animales et végétales, considérées comme des indicateurs biologiques du calendrier saisonnier. Le caractère économique suscite des débats autour de son utilisation en milieu rural où beaucoup de producteurs pensent pouvoir se tirer d'affaires à partir des activités de productions végétales. En effet, les utilisateurs du biodigesteur semblent s'accorder sur la valeur agronomique du biodigesteur. Ils estiment qu'il nourrit le sol et améliore sa santé et produit également des produits alimentaires avec des qualités biologiques. Les travaux de Recherche Développement (RD) menés en collaboration avec des centres de recherche ou des instituts d'enseignement agricole ont montré qu'une exploitation judicieuse de l'effluent/compost restaure la fertilité des sols et améliore significativement les productions agricoles. En production animale, l'effluent en l'état ou séché peut entrer dans l'alimentation des monogastriques et des poissons. Outre son utilisation primaire au sein de l'exploitation, le ménage qui possède un biodigesteur a la possibilité de générer des revenus à partir de la commercialisation du surplus (après prélèvement des besoins de l'exploitation familiale) de compost produit (PNB-BF, 2020). Devant ces vertus attribuées à l'effluent, il apparaît la nécessité de déployer des outils adaptés afin de favoriser son utilisation à l'échelle afin qu'il puisse apporter sa contribution au développement durable. Dans cette optique, le recours au langage du cœur notamment dans son volet « fondement de notre existence et vecteur/outil de notre devenir ». Répondant à une question en lien avec la stratégie de vulgarisation du compost issu du biodigesteur, un producteur de la commune de Yako, utilisateur du biodigesteur s'exprime à ces termes : « généralement dans le milieu, ils sont nombreux, ceux qui veulent voir avant de croire. Pour convaincre les hésitants, je leurs remets une petite quantité du produit pour expérimentation et l'année suivante, dès les premières pluies, ils sont devant ta porte pour encore solliciter ». A la lumière de ce témoignage et sur la base des expériences, l'optimisation de l'utilisateur du biodigesteur recommande que des parcelles et/ou de troupeaux de démonstration sur lesquels l'effluent serait appliqué soient promues et ce, par des coopératives de producteurs organisés de façon sincère.

4.5 Qualité de l'offre en construction et du service après-vente (SAV)

Selon les responsables chargés de la diffusion et de l'adoption de la technologie notamment l'Alliance pour le Biodigesteur en Afrique de l'Ouest et du Centre (AB/AOC) et la Direction générale des productions animales (DGPA), des capacités nécessaires à la construction de biodigesteurs de qualité ont été développées en faveur des prestataires. Toutefois, des anomalies ont été constatées et cette offre est tirée vers le bas du fait de : son faible niveau de professionnalisme à assurer un service après-vente (SAV) ; sa faible capacité à répondre à temps, par les services nécessaires aux attentes des clients (formations en utilisation et maintenance, vulgarisation agricole, etc.) et de l'absence d'un dispositif qui permette de s'assurer que les capacités créées jouent effectivement leurs rôles. Par ailleurs, la faible disponibilité et la qualité des accessoires et des pièces de rechange sont d'autres motifs de préoccupation. Face à cette situation, l'approche du "langage du cœur" peut être particulièrement adaptée au contexte du milieu rural où les relations interpersonnelles et les valeurs culturelles sont importantes. En intégrant ces aspects dans la gestion, les entreprises peuvent mieux comprendre les besoins de leurs clients et créer un environnement de travail plus harmonieux et stimulant.

4.6 Infrastructure institutionnelle de mise en œuvre

Selon le PNB-BF (2020), l'architecture mise en place n'est pas à même de garantir le maillage suffisant du marché de la technologie par les acteurs locaux. L'explication est que les Partenaires de Mise en Œuvre (PMO) sont plus implantés au niveau central et très peu au niveau provincial. De plus, des relais n'ont pas encore été créés aux niveaux communes et villages qui concentrent pourtant la demande en biodigesteurs. En outre, des échanges avec les techniciens du réseau d'encadrement du ministère en charge de la dissémination du biodigesteur au Burkina Faso (ministère des ressources animales), il ressort que plus de 50 % n'ont jamais été formés sur la technologie et 33 % ont affirmé ne pas savoir si leurs zones abritent des biodigesteurs ou pas. La description de cette situation contextuelle montre l'existence d'un déficit de communication entre les acteurs intervenants dans le secteur du biodigesteur. A cela s'ajoute l'absence de relais endogènes pour assurer non seulement la vulgarisation et aussi la gestion des petites pannes qui entraînent des arrêts de fonctionnement non négligeables.

Sur ce, si des réponses ne sont pas apportées à ces défis, certains acquis du programme ne pourront pas être valorisés de façon durable. Le recours au langage du cœur à travers la mise en place d'un système de communication sincère et efficace, pourrait offrir une approche prometteuse pour renforcer la dissémination de l'innovation. Ainsi, en privilégiant l'écoute, l'empathie et la bienveillance, les acteurs concernés peuvent créer un environnement de travail plus propice à l'engagement et à l'adoption, ouvrant ainsi la voie à de nouvelles avancées et solutions innovantes.

5. RECOMMANDATIONS

Au terme de cette étude, plusieurs recommandations peuvent être formulées à l'endroit des producteurs, vulgarisateurs, partenaires techniques et financiers et de la recherche. Il s'agit entre autres de :

- Renforcer les compétences des acteurs notamment les vulgarisateurs sur les techniques de communication tout en mettant l'accent sur l'écoute active, la gestion des émotions et la communication empathique ;
- Mettre en place un réseau de communication franche ;
- Stimuler la mise en place des sociétés coopératives en vue d'améliorer l'offre aux sources de financement;
- Encourager la recherche-action sur les émotions dans la diffusion des bonnes pratiques, en contexte africain.

6. CONCLUSION

À travers cette étude, nous avons mis en lumière le rôle central que peut jouer le langage du cœur dans la diffusion des bonnes pratiques notamment le biodigesteur. Cette forme de communication, fondée sur l'expression émotionnelle, la reconnaissance mutuelle et l'écoute sincère permet d'humaniser et renforcer les rapports entre les vulgarisateurs de la technologie et les clients. Loin de se limiter à une approche naïve ou sentimentaliste, le langage du cœur apparaît, à la lumière des données collectées, comme un outil stratégique pouvant opérer un changement de comportement. Il favorise la reconstruction des liens sociaux, l'émergence d'une prise de conscience collective et l'engagement dans l'acceptation des innovations résilientes aux changements climatiques.

Cependant, son efficacité reste conditionnée par plusieurs facteurs dans le cadre de la vulgarisation des technologies. Ces facteurs sont notamment les qualités du vulgarisateur et du producteur, le contexte culturel, mais aussi le cadre politique et institutionnel dans lequel il s'exprime. En outre, dans le domaine de la diffusion et l'adoption des bonnes pratiques, le langage du cœur n'est pas une panacée ; il vient en complément à d'autres facteurs jugés indispensables pour la diffusion et l'adoption des innovations.

BIBLIOGRAPHIE

- Africa Biogas Partnership Programme. (2018).
- Belem, B. D. (2017). Analyse des déterminants de l'adoption des bonnes pratiques de production de l'anacarde au Burkina Faso. 93p.
- Brosh, T. (2021). Les émotions pour lutter contre le changement climatique. Université de Genève Communiqué de presse.
- Dipama, M.J. (2016). Changement climatique et agriculture durable au Burkina Faso. FAO <https://idl-bnc-idrc.dspacedirect.org/handle/10625/57568?show=full>.
- FAO. (2020). Évaluation finale du projet « Intensifier la résilience aux changements climatiques à travers une gestion agricole et pastorale intégrée dans la zone sahélienne dans le cadre de l'approche de gestion durable des terres au Mali ». 66P: Série évaluation de projet.
- Letourneau, A. (2020). L'adaptation aux changements climatiques d'un point de vue éthique. Ethica Volume 23, No 2 (Hiver2020) 107-137 31P.
- MARAH et BOAD. (2016). Projet d'optimisation des avantages de la technologie "biodigesteur". 45p.
- Oxfam. (2017). L'avenir est un choix. 8P.
- PNB-BF. (2012). Formation des Agents d'Agriculture sur la Production de Compost amélioré à l'effluent. Programme National de Biodigesteur du Burkina Faso (PNB-BF). . Ouagadougou/Burkina Faso. 16p.
- PNB-BF. (2017). Conférence Internationale sur la technologie du biodigesteur. 79P.
- PNB-BF. (2020). Programme National Biodigesteur. Fiche projet : 2p.
- Sertie Louis Martial Junior N'GUESSAN & Mahihonon Fidèle GODJOA. (2022). Langue et culture pour un développement durable des communautés en côte d'ivoire. actes du 4ème colloque 2022 221-230p.
- STDF. (2022). Étudier l'impact du changement climatique sur le système alimentaire mondial. (p. NP). La semaine du changement climatique au STDF du 3 au 6 mai 2022.
- UNHCR. (s.d.). Bonnes pratiques pour communiquer avec les communautés.
- YAMEOGO Ernestine. (2025). Recours au langage du cœur pour conforter les innovations dans le management des organisations : Cas des organisations du Burkina Faso. 15p.